

GAGNANT 2013
Best Short Special Mention Award

**OPEN
CITY
DOCS
FEST**
London's global
documentary festival

**VISIONS
DU RÉEL**
Mention spéciale du jury
Nyon - 2013


2013
Festival du Nouveau Cinéma
Montréal,
Québec, Canada

Fantasia.
2013

2013
LES RENDEZ-VOUS DU
**CINÉMA
QUÉBÉCOIS**

**FESTIVAL
DE CINÉMA DE
LA VILLE DE
QUÉBEC**

Distribué par / Distributed by :
vidéographe
centre de création
de diffusion et de distribution

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca

Filmstrape

UN FILM DE JOHN BLOUIN
AVEC MARTIN LEGAULT, ANTOINE TOUCHETTE

IMAGES ■ NICOLAS BILODEAU
MUSIQUE ■ BERNARD FALAISE

 CABINA
OBSCURA



FILMSTRIPLE

Un film de / A film by John Blouin

Fiction Documentaire / Canada / Octobre 2012 /
Couleur et Noir et Blanc / 18min 20 / Français avec sous-titres anglais
/ Format de tournage : HD/ Formats de diffusion disponibles : DATA /
16 :9 / Stereo/ Première diffusion : 12/10 /17 au Festival du Nouveau
Cinéma, Montréal, Canada

Fiction Documentary / Canada / October 2012 /
Color and Black and White / 18min 20 / French with
English subtitles / Shooting Format : HD/ Available Screening Format :
DATA/ 16:9 / Stereo / First Screening : 12/10 /17 au Festival du
Nouveau Cinéma, Montreal, Canada

Générique /Credits

Scénario / Screenplay: John Blouin, Martin Legault
Image / Picture : Nicolas Bilodeau, **Son / Sound :** François Boulé,
Musique / Music : Bernard Falaise,
Mixage sonore / Sound design : Meriol Lehmann,
Coordination : Claudine Thériault,
Production : John Blouin, Claudine Thériault

avec / with Martin Legault et Antoine Touchette

DISTRIBUTION

vidéographe
centre de création
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Chargée des communications
abrouxel@videographe.qc.ca
(+1) 514.521.2116 poste 227

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca





Synopsis

Un projectionniste empêtré dans la pellicule, pris dans le décompte du 35mm à projeter. Un apprenti assiste à la scène, tandis que le projectionniste en état d'urgence, tient un discours teinté de souvenir sur la transformation du cinéma, et de sa propre disparition.

A projectionist, a heap of 35mm film and a countdown: the show is about to begin. An apprentice listens while the busy projectionist shares his memories. A tender and humorous look at the transformation of cinema and a profession that has become obsolete.



Entretien avec / Interview with John Blouin

Qu'est-ce qui vous a inspiré pour réaliser cette œuvre?

La fermeture d'un cinéma, un parmi bien d'autres, mais celui où j'ai littéralement habité, comme projectionniste, puis grandit comme performeur/cinéaste. Un film fait dans fait dans l'urgence, comme mémoire.

Quel est votre rapport au film, à la pellicule?

*Ce fut, comme dans *Filmstripe*, en aidant un projectionniste (le même que dans le film), pataugeant dans la pellicule. Puis, je le suis devenu, dans le même lieu, durant près de dix ans, à entendre le souffle des projecteurs, à voir les clairs-obscur d'une cabine de projection. Après le travail, me suis mis à expérimenter avec des boucles 35-16mm, en m'attardant sur les erreurs de projection, là où malgré lui, le projectionniste apparaît sur l'écran. J'ai poussé le tout via des performances multi-projection sous le nom de *Cabina Obscura*.*

Qu'est-ce qui a motivé votre choix de tourner en numérique pour dépeindre, non sans nostalgie, l'époque de la pellicule qui tend à disparaître ?

Je ne voulais pas tomber dans une surenchère sur le 35mm. Je voulais que le film parle du présent, soit tourné dans le présent qui est celui du numérique. Les choses changent, et je tends à me transformer avec ces mouvements. Tourner en numérique était une façon de regarder en avant. Mais, j'ai l'idée persistante d'en faire une copie en 35mm, qui accumulerait des traces de projections en vieillissant.

Filmstripe semble se situer entre la fiction et le documentaire. Le projectionniste performe et fait travailler ses sens devant une caméra qui documente des gestes qui sont amenés à disparaître. Filmstripe doit-il se voir comme un récit et un hommage ?

Filmstripe est au seuil de tout ça. C'est un documentaire, quasi didactique, pour que les gens puissent s'y référer, puissent savoir que c'était ainsi que la projection 35mm fonctionnait. C'est pour ça qu'on a tourné avec de vrais projectionnistes sur leur lieu de travail, pour y capter les gestes de ces artisans. Et c'est aussi un récit avec une ligne dramatique, un suspense. Le personnage principal étant un bon conteur, on a pu jouer en y introduisant des détails précis. Sans aucun texte, seulement des constellations sur la projection. Et c'est un hommage, à la salle qui ferme, aux technologies qui déclinent, mais surtout à ces accompagnateurs d'images qui les ont manipulées et incarnées.

What inspired you to make this work?

The closing of a cinema, among so many others, but I literally lived in this one as a projectionist, it is also where I came of age as a performer/filmmaker. A film made with a sense of urgency, a work that is driven by a need to remember.

What is your relationship to celluloid?

*It's like in *Filmstripe*, by assisting the projectionist (the same as in the film), one is steeped in celluloid. Then, I took up the trade myself—in the same place—for over ten years. There I was surrounded by the hum of the projectors and bathed in the claire-obscure of a projection booth. After work, I began to experiment with 35-16 mm film loops, with a particular focus on projection errors, there where the projectionist unwittingly appears on the screen. I took this further through multi-projection performances titled *Cabina Obscura*.*

What was the motivation behind your choice to film in a digital format to depict—not without nostalgia—the era of celluloid, which is currently disappearing?

I did not want to overdo it with 35mm. I wanted to speak of the present and today films are made with digital means. Things change, and I try to transform myself in tandem with these changes. To film with digital equipment was a way to look forward. But, I have the persistent idea to make a 35mm copy, which would accumulate the projections traces as it ages.

Filmstripe seems to be situated between fiction and documentary. The projectionist performs and stimulates his senses before a camera that documents his gestures which are bound to disappear. Should *Filmstripe* be viewed as a story and an homage?

Filmstripe is on the threshold of all this. It is an almost didactic documentary in order to provide people with a reference point to understand how 35mm projection operated. This is why we shot with real projectionists on their worksite. This enabled us to capture the gestures of these artisans. It is also a story with a plotline and a suspense element. Since the main character is a gifted storyteller we were able to play with this by introducing precise details. Without a script and only the constellations on the projection. And it is an homage to the cinema that is closing, to the technologies that are vanishing, but above all to these companions of the image who manipulated and embodied it.



Biographie de / Biography of **JOHN BLOUIN**

Lors de ses études en littératures et sémiologie, John Blouin devient projectionniste à l'ONF. Il y fonde alors Cabina Obscura, performances-cinéma alliant 35 mm, 16 mm, HD, ombres, musique et corps. Plusieurs artistes viennent enrichir l'expérience Cabina Obscura dont Martin Tétreault, Bernard Falaise, René Lussier, Fred Lebrasseur, Sylvie Chartrand. John Blouin a présenté Cabina Obscura dans plusieurs villes et festivals, de Montréal à Beijing.

En parallèle des performances, John pousse son travail sur l'image en réalisant des courts métrages dont *Le Baiser de Laure* et *Change Over*. Enfin, il vient de lancer son court métrage, *Filmstripe*, un film hommage au métier de la projection et au Cinéma ONF. La première fut au FNC 2012.

While studying literature and semiotics, John Blouin became a NFB projectionist. That's where he created Cabina Obscura, a live-cinema performance with 35-16mm, HD, shadows, music and flesh. Different artists joined the Cabina Obscura experience as Martin Tétreault, Bernard Falaise, René Lussier, Fred Lebrasseur, Sylvie Chartrand. John Blouin such Cabina Obscura has performed in many towns and festivals, from Montreal to Beijing.

Aside from the live cinema, John push further his work on moving picture, directing shorts films like *Le Baiser de Laure* and *Change Over*. At last, I just launch *Filmstripe*, a short film tribute to the projectionist craft, and for the Cinéma ONF. The premiere was at FNC 2012.



Filmographie / Filmography

- 2013, *El Paysan*, post-production, HD
- 2012, *Filmstripe*, 18:20, fiction documentaire, HD
- 2011, *Change Over*, 6:00, fiction, HD.
- 2010, *Le Baiser de Laure*, 02:07, experimental, minidv.
- 2005-2010, *Cabina Obscura: Les joies innocentes de la projection (quadryptique)*, experimental, mutlifomat.

Prix et Mentions Award and Distinctions

- 2013, Mention spéciale du jury, *Filmstripe*, Visions du réel, Nyon, Suisse



